

OCTOBRE 2003
 VOLUME VINGT
 NUMÉRO QUATRE

Une méthode simple

Une méthode simple	1
Mot de la rédactrice	2
Trouver de l'espoir	3
Lettres de nos lecteurs	4
Travailler les étapes devrait être un plaisir ?	5
L'« autre » fraternité	6
NA à Istanbul, Turquie	7
Marc S. interview Kofi R.	8
Info publique à Aotearoa, Nouvelle-Zélande	9
Un projet d'Info publique fait boule de neige	11
La septième tradition	11
Affronter l'éléphant rose	12
Une image vaut mille mots	13
Henri de H&P	14
But primordial	15
Calendrier	17
Nouveaux produits du BSM	19
Groupe d'appartenance	20

DANS CE NUMÉRO

Ce texte sur la première tradition est extrait de *Voice of NA*, Volume 2, février 1968. *Voice of NA* fut le premier bulletin de notre fraternité. Dans le premier numéro, le rédacteur écrivait : « Nous espérons que ce bulletin renforcera une de nos croyances fondamentales – que, pour tout dépendant, la meilleure façon de s'en sortir est l'exercice de la liberté personnelle dans l'abstinence et le maintien d'un programme spirituel simple. »

Le maintien du rétablissement est basé sur un fondement spirituel dont l'aspect principal est d'être au service des autres. Des approches peu méthodiques ne donneront pas de résultats durables. L'absence d'un but de groupe unifié pour notre bien commun risque de finir en une série d'efforts individuels ayant comme objectif l'obtention de récompenses personnelles...

À quoi sommes-nous prêts à renoncer pour donner du sens à la vie ou au fait d'être vivant ? L'orgueil que l'on retire de nos accomplissements, notre tendance à croire que nous sommes différents ? Notre esprit fermé qui nous dit « ma façon est la meilleure » ? Sommes-nous prêts à laisser les autres exprimer leurs opinions et voir par eux-mêmes si ce qui en résulte est positif ou négatif ? Sommes-nous prêts à essayer de nouvelles idées sans réserve ? Sommes-nous prêts à faire preuve de la même tolérance et patience vis-à-vis des autres et du groupe que nous nous accordons quand nos actes ne correspondent pas à nos idéaux ? Sommes-nous prêts à coopérer pour accomplir ce que nous ne pouvons pas faire seuls ? Lorsque les choses tournent mal, même lorsque nous avons fait de notre mieux, nous dispersons-nous pour panser nos blessures et nourrir nos ressentiments, au lieu de recoller les morceaux et, avec plus de compréhension, bâtir d'une meilleure façon ?

Nous ne sommes ni des saints ni des génies, mais si nous mettons en commun les talents, petits et grands, que nous possédons tous, nous pouvons changer le cours de l'histoire et la vie de beaucoup de gens que nous ne connaissons pas encore.

LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

RÉDACTRICE

Nancy Schenck

RÉVISION ET CORRECTION

Andrea Dale Lapin
David Fulk

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION

Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Susan C, Dana H, Marc S, Sheryl L

World Service Office

PO Box 9999

Van Nuys, CA 91409 USA

Téléphone : (818) 773-9999

Télécopieur : (818) 700-0700

Site Web : www.na.org

The NA Way Magazine souhaite la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à partager avec la fraternité de NA dans notre revue trimestrielle. Envoyez-nous vos expériences de rétablissement, vos points de vue sur les affaires de NA, et des articles de fond. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété de Narcotics Anonymous World Services, Inc. Subscription, editorial, and business services : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et les opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne doivent pas être considérées comme celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et la publication d'un article n'implique pas que Narcotiques Anonymes, *The NA Way Magazine*, ou Narcotics Anonymous World Services, Inc le cautionne. Si vous désirez recevoir un abonnement gratuit de *NA Way*, écrivez à l'adresse ci-dessus ou envoyez un courriel à : info@na.org.

The NA Way Magazine : ISSN 1046-5421. *The Na Way* et *Narcotiques Anonymes* sont des marques déposées de Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The Na Way Magazine* est une revue trimestrielle publiée par Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Le coût d'envoi de la revue correspond au coût d'expédition depuis Chatsworth ; il dépend des tarifs locaux, nationaux ou internationaux. **Service responsable des envois** : s'il vous plaît, veuillez nous faire parvenir tout changement d'adresse d'expédition à *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Mot de la rédactrice

Narcotiques Anonymes vit en 2003 une année excitante et historique, car nous célébrons le fait que, depuis 50 ans, nous transmettons notre simple mais puissant message de rétablissement à des centaines de milliers de dépendants du monde entier.

Je suis très reconnaissante d'être abstinente et d'avoir le privilège de vous servir comme rédactrice de votre magazine. NA m'a donné une nouvelle vie et m'a aidée, en transformant la personne désespérée que j'étais à mes débuts, à devenir un membre productif de la société. Je sais que ceci est probablement un cliché, mais en rétablissement, à un moment ou à un autre, nous apprenons que le changement est constant et qu'il n'est pas toujours cette horrible si à craindre.

Puisqu'on parle de changements, *The NA Way* commencera à en incorporer certains au fil des prochains numéros. Le Conseil consultatif de rédaction s'est réuni en mars 2003 et a discuté de plusieurs options pour améliorer nos façons d'informer les gens de la disponibilité du magazine, d'attirer l'attention sur les controverses qui secouent parfois notre fraternité, et de solliciter des articles de nos membres.

Pour aborder le problème de la disponibilité du magazine, nous avons ajouté une phrase dans l'encadré informatif de la page 2 expliquant ce qu'il faut faire pour recevoir un abonnement gratuit.

Par rapport aux controverses, le Conseil consultatif de rédaction a accepté de prendre en considération des articles sur celles-ci en autant qu'elles aient un lien substantiel avec le rétablissement dans NA, et qu'elles n'entrent pas en conflit avec les principes de NA. Il doit également y avoir consensus au sein du Conseil consultatif de rédaction pour que de tels articles soient publiés.

En dernier lieu, pour tenter de générer plus d'articles de la part de la fraternité, le Conseil consultatif de rédaction a décidé d'abandonner la politique de proposer un thème pour chaque numéro et d'en adopter une qui permettra plus de créativité. Nous avons donc dressé une liste de questions susceptibles de générer des idées. Alors si écrire vous intéresse, vous pouvez sélectionner une des questions ci-dessous comme point de départ ou vous sentir libres d'en proposer une de votre propre cru. Vous pouvez également envisager d'interviewer un membre. Vous trouverez un modèle d'interview à la page 8 de ce numéro. Quoi que vous choisissiez, envoyez-nous vos textes.

Voici les questions que le Conseil consultatif de rédaction a sélectionnées :

- ❖ Quelle est votre phrase de rétablissement préférée et pourquoi ?
- ❖ Quel est votre principe spirituel préféré et pourquoi ?
- ❖ Qu'est-ce que travailler les étapes signifie pour vous ?
- ❖ Que pensez-vous des réunions en ligne ?
- ❖ Que faites-vous lorsque quelqu'un ou quelque chose perturbe les réunions de votre groupe d'appartenance ?
- ❖ Que pensez-vous de la présence d'enfants dans les réunions ?

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir des informations sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction se consacre à la production d'une revue qui permet aux membres de s'exprimer ouvertement, les tient au courant de ce qui se passe dans les services et les informe des conventions à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

Trouver de l'espoir

- ❖ Comment savez-vous que c'est la volonté de Dieu ?
- ❖ Être responsable et productif implique-t-il être ennuyeux ?
- ❖ Comment développez-vous des relations intimes saines ?
- ❖ Que signifie être responsable et productif dans NA et dans la société ?
- ❖ Comment exprimez-vous votre gratitude ?
- ❖ Comment continuez-vous à faire amende honorable ? Y a-t-il une fin à cela ?
- ❖ Existe-t-il d'autres conditions pour devenir membre de NA ?
- ❖ La rigidité : que faites-vous pour être moins rigide ?

En plus des changements susmentionnés, nous prévoyons créer, à partir de janvier, une nouvelle rubrique qui s'intitulera « **Saviez-vous que... ?** ». Celle-ci donnera des informations sur la fraternité de NA. Si vous connaissez des faits amusants ou intéressants de votre fraternité locale ou des renseignements généraux sur NA, n'hésitez pas à nous les envoyer.

Par ailleurs et comme toujours, *The NA Way Magazine* est heureux de recevoir tout article, essai ou lettre sur quelque sujet que ce soit. C'est votre magazine et le fruit d'un travail d'équipe. Nous ne pouvons le produire sans votre collaboration !

Nancy S., rédactrice

Salut les amis ! Mon nom est Repe et je suis dépendant.

J'ai ressenti un fort désir de vous écrire parce que j'ai trouvé foi et espoir dans un numéro de NA *Way* datant d'octobre 2002. Je purge actuellement une sentence dans une prison de Finlande. J'ai commis tous mes crimes avant d'arrêter de consommer. Je me suis usé jusqu'à la corde en abusant des drogues et il ne me restait plus qu'un choix : le centre de traitement ou la prison. Si je n'avais pas opté pour le centre de traitement, je ne crois pas que je serais en train d'écrire cette lettre.

Lorsque je suis sorti de prison en 2000, je me suis mis à la recherche d'aide professionnelle pour en finir avec les drogues. Je ne comprenais pas encore que je devais changer ma vie au complet pour rester abstinent et avoir une vie qui valait la peine d'être vécue. Je suis allé dans un centre de réhabilitation où j'ai connu Narcotiques Anonymes. Ce centre offrait aux résidents la possibilité d'assister à des réunions de NA et j'ai sauté sur l'occasion en espérant qu'elles me sauveraient la vie.

Dès le début, j'ai senti que ce programme était pour moi. L'information que j'obtenais du centre de réhabilitation renforçait ce sentiment. Après avoir assisté à ma première réunion, je ne me suis plus senti seul. Beaucoup d'autres étaient aux prises avec les mêmes problèmes que moi. Ce fut un soulagement d'entendre et de voir des gens qui avaient survécu à la dépendance et réintégré la société.

Après un mois à cet endroit, je suis allé à un centre de traitement de la dépendance aux drogues où l'assistance à des réunions de NA faisait partie du programme. Au début, j'allais aux réunions cinq à six fois par semaine dans le but de mieux comprendre cette fraternité. Maintenant que j'y pense, il m'a fallu environ quatre mois pour commencer à comprendre ce que NA était et pourquoi les gens y adhéraient.

Bien sûr, je n'envisageais pas encore que je devrais aller à ces réunions pour le reste de mes jours, ou que ma vie entière serait bâtie autour de NA. Un membre avec plusieurs années d'abstinence m'a recommandé d'aller en réunion qu'importe comment je me sentais. On m'a suggéré aussi d'exprimer ce que je ressentais lorsque je ne savais pas quoi dire. J'ai donc commencé à parler de mes sentiments, de mes pensées, de mes problèmes, de ma vie, de mes joies, de mes peines, de la foi, et de tout ce qui me tracassait. Jusqu'à présent, grâce à cette suggestion, je me débrouille très bien.

Avec le temps, j'ai commencé à connaître les gens du groupe local et les services que celui-ci offrait. Les textes de NA sont devenus une partie importante de mon rétablissement – en particulier en prison. Lorsque mon programme au centre de traitement a pris fin, j'ai déménagé dans mon nouveau chez-moi et c'est là que l'aide que je recevais de NA est réellement devenue tangible. Je me souviens à quel point je me sentais seul, désespéré et totalement incapable de vivre abstinent dans la société.

Suivant les suggestions qu'on m'avait faites, j'ai pris la décision d'assister à des réunions de NA même lorsque je me sentais déprimé et démoralisé. Lorsque je suis entré dans la salle où se réunissait le groupe, j'ai senti comme si une vague géante me passait sur le corps emportant avec elle toute ma solitude et tout mon désespoir. Jusqu'à la fin de la soirée, un puissant sentiment d'appartenance a remplacé mes idées noires. Cela a été ma première expérience de ma nouvelle vie avec NA et d'une puissance supérieure à moi-même. Je me souviens de tous les détails de cette soirée comme si c'était hier, et j'aime la revivre.

Ma vie a commencé à se stabiliser et je me suis trouvé un emploi. À mesure que la vie progressait, comme elle continue de le faire maintenant, j'ai entrepris mon auto-évaluation comme le programme le suggère. Je ne mets pas le programme de côté en attendant d'en avoir besoin. Je reste centré sur celui-ci quotidiennement et j'essaie d'y trouver les solutions à mes problèmes.

Note : Que ma lettre soit publiée dans *NA Way Magazine* est un grand honneur. Je l'ai écrite en prison, mais j'ai été gracié le 13 juin 2003.

Lettres de nos lecteurs

J'ai rencontré mon parrain au début de mon rétablissement et nous avons une excellente relation. À un certain point, j'ai pensé à le laisser tomber et à me trouver un nouveau parrain parce qu'il ne se conduisait pas comment je voulais qu'il se conduise ! Après ce différend, qui n'existait en fait que dans mon esprit, nous nous sommes beaucoup rapprochés et notre relation s'est encore approfondie. Je pense que les mêmes règles s'appliquent en amitié comme en parrainage. Un ami/parrain nous écoute, nous soutient, nous offre des suggestions, nous encourage, vit un deuil avec nous, et nous fait part de ses opinions, ainsi que des victoires et des défaites de sa vie.

Vous pouvez révéler à un ami/parrain qui vous êtes vraiment sans craindre d'être rejeté ou condamné. Les relations saines sont importantes et il est parfois difficile de s'en souvenir dans le tourbillon de la vie quotidienne.

Lorsque j'ai été emprisonné après 2½ d'abstinence, j'avais peur et pour cause. Anciennement, je livrais de la drogue dans cette prison, évitant habilement que les gardes et le personnel me fouillent. J'ai franchi le seuil de la redoutable prison centrale d'Helsinki rempli de pensées et d'émotions contradictoires

Mes premières espérances ont été d'entrer en contact avec un groupe rapidement et de me faire transférer dans une prison plus tranquille. Quelques semaines plus tard, c'était fait et c'est de là que je vous écris.

J'ai fait face ici à ma dépendance dans ses manifestations les plus brutales sans aucune forme de réconfort. Cela n'a pas été facile à accepter et, à plusieurs reprises, je me suis regardé dans le miroir en me demandant si j'étais vraiment comme ça. J'ai dû me pardonner et demander à Dieu de me guider. J'en suis là maintenant et le rétablissement ne me mènera nulle part si je choisis de ne pas travailler le programme.

Aujourd'hui, je suis capable de faire face à mes peurs. Mes pensées sont avec mes nouveaux amis qui ne consomment pas et qui ont trouvé un nouveau mode de vie : « Aussi longtemps que je suivrai cette voie, je n'aurai rien à craindre. »

Merci NA.

Reijo S., Helsinki, Finlande

Cher NA Way,

J'ai lu l'article intitulé « La solution intérieure » dans le numéro de juillet. J'ai entendu de tels propos d'innombrables fois. Habituellement, ils sortent de la bouche d'un nouveau ou de quelqu'un qui a un problème avec Dieu ou avec l'idée même d'une puissance supérieure. J'ai été surpris et désappointé que NA Way Magazine consacre une page entière à une lettre qui, essentiellement, nous encourage à « reprendre notre pouvoir ».

Laquelle des sottises (c'est mon opinion) que contient cet article dois-je aborder en premier ? Je vais commencer par la notion de prière.

Beaucoup peuvent penser que le but de la prière est de forcer la main de Dieu afin qu'Il acquiesce à nos demandes, mais en réalité, c'est nous beaucoup plus que Dieu qui tirons profit de la prière. La prière véritable nous rend attentifs et ainsi, nous devenons réceptifs aux choses que notre puissance supérieure essaie de mettre à notre disposition au cours de notre journée.

Le manque de sérénité est une caractéristique de la condition humaine – plus particulièrement chez nous, dépendants ! Dieu ne nous retire pas la sérénité, c'est nous qui la perdons.

Lorsque je consommais de la drogue, je priais et demandais à Dieu de m'aider à arrêter. En faisant cela, je me disposais à accepter l'intervention de ma puissance supérieure (sous la forme de policiers) et à m'abandonner à la délivrance plutôt que de me battre contre elle comme je l'avais toujours fait. Si la solution résidait en moi, j'aurais arrêté de consommer par moi-même. Mais j'avais besoin d'aide et j'en ai encore besoin.

La prière de la sérénité est une excellente façon de me rappeler que pour vivre abstinente, mes attentes doivent être raisonnables. Il existe une multitude de choses que je ne peux changer et seulement quelques-unes que je peux changer, et il faut de la sérénité pour garder les deux catégories séparées.

Je me rends compte aujourd'hui que je suis la seule chose que je peux changer. Toutefois, je constate que les choses sur lesquelles je n'ai aucun contrôle m'attirent comme un aimant. Encore une fois, cela fait partie de la condition humaine.

Au fait, je crois que la connaissance n'égalise pas la sagesse. La connaissance est un inventaire tandis que la sagesse est ce qu'on en fait. Beaucoup de gens cultivés ne font jamais rien avec leurs connaissances parce qu'ils manquent de sagesse. Aussi, la sagesse ne s'acquiert pas nécessairement par l'expérience. En soi, l'expérience ne signifie rien. Comment expliquer autrement le fait qu'un dépendant s'expose, année après année, à la violence, à la faillite, à la maladie et à quoi que ce soit d'autre de périlleux dans le seul but de se défoncer ? De l'expérience, il en a, n'est-ce pas ? Oui, mais il lui manque la sagesse.

Alors pourquoi ne pas demander de l'aide ? Ou peut-être que cet ami dépendant pense comme je pensais avant ma dernière rechute « peut-être que j'ai fait tout un plat de cette histoire de dépendance... je suis capable de gérer ma consommation de drogue » ?

Prenez garde vous dis-je, c'est un piège !

Bobby O'N., Californie, USA

Chez NA Way Magazine, toutes les lettres des lecteurs sont les bienvenues. Les lecteurs peuvent répondre à tout article publié dans le magazine dans la section « Lettres de nos lecteurs », ou ils peuvent simplement exprimer leur point de vue sur une question qui préoccupe la fraternité de NA. Les lettres ne doivent pas excéder 250 mots et la rédaction se réserve le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent comporter une signature, une adresse valide et un numéro de téléphone. Le prénom et l'initiale du nom seront utilisés comme signature lors de la publication du texte, à moins que l'auteur ne demande de garder l'anonymat.

Travailler les étapes devrait être un plaisir ?

Récemment, j'ai entendu quelqu'un prononcer ces paroles à une réunion de NA, et il m'est venu à l'esprit que lorsque j'ai de la difficulté avec une étape, c'est parce que je n'ai pas encore fini de travailler la précédente. Être conscient que l'impuissance et l'incapacité de tout gérer sont des forces dans ma vie d'aujourd'hui me procure un bon sentiment. Je l'ai ressenti pour la première fois à mes débuts dans le rétablissement lorsque des gens m'ont offert de la drogue. Bien sûr, ces derniers n'avaient aucune idée du pouvoir destructeur de ce qu'ils essayaient de me faire prendre. Maintenant je sais qu'ils le faisaient sans mauvaises intentions, mais ils ne savaient pas, tout simplement, et ils n'ont pas besoin de savoir non plus.

La compréhension de la perte de maîtrise de ma vie est plus récente. Ma vie était hors de contrôle lorsque je suis devenu abstinent. Puis, avec le temps, comme les choses semblaient aller comme *je* le voulais, j'ai eu de nouveau le sentiment que tout était sous contrôle. Évidemment, les choses n'en sont pas restées là !

Bientôt, je ne pouvais plus gérer aucun domaine de ma vie. De plusieurs manières, c'était pire qu'à mes débuts en rétablissement. En me consacrant de nouveau au programme : un parrain qui vit les étapes, un guide pour les travailler, du service dans NA, des prières quotidiennes, que ma journée se déroule bien ou non, des réunions et un groupe d'appartenance où je peux laisser tomber les masques, et l'usage du téléphone, j'ai retrouvé la stabilité, mais celle-ci provient maintenant de ma vie spirituelle et non de sources extérieures.

La deuxième étape est ce que je vis en recherchant une puissance supérieure qui se compose en partie des aspects du programme mentionnés ci-dessus. Mes sentiments à propos de mon rétablissement peuvent me donner une fausse idée de mes véritables progrès. Comme me le rappelle mon parrain, si je commets de nouvelles erreurs, c'est parce que je progresse dans mon rétablissement et que je prends les risques implicites à tout progrès.

La troisième étape m'offre la liberté spirituelle qui, au départ, m'avait attiré à NA et qui me permet de m'abandonner au Dieu que je comprends. Si je passe outre à ce que je ne comprends pas (pourquoi Dieu a fait ceci et pourquoi Il n'a pas fait cela), je peux travailler cette étape et ma relation avec ma puissance supérieure peut croître et s'approfondir.

La quatrième étape a mauvaise presse. Lorsque nous avons peur de notre puissance supérieure, les mots semblent dire ; « Apeurés, nous avons fait un inventaire de notre conduite immorale ». Quant à moi, j'ai une PS qui me pardonne et lorsque je ne le crois pas ou ne le ressens pas, je me tourne vers l'amour et l'acceptation de mes amis de NA. Plus jamais seul, dit-on.

Pour moi, avec la cinquième étape vient le défi d'admettre à trois entités la nature de mes torts. Je peux partager dans une réunion, et parler de mes torts à une autre personne, mais me les admettre à moi-même et à ma PS rend moins puissant l'apitoiement sur soi-même, le dégoût de soi et la volonté personnelle déchaînée.

Dans la sixième étape, lorsque j'en ai assez de la douleur, il est temps de lâcher prise. La septième étape donne à ma PS aimante la permission d'être à l'œuvre dans ma vie. En offrant l'essence de qui je pense être ou crois être, quelque chose de neuf peut commencer.

L'honnêteté et la bonne volonté sont deux éléments de la huitième étape. Je peux faire une liste de toutes les personnes que j'ai blessées même si je ne suis pas prêt à réparer tous mes torts. Lorsque je ne retire plus de plaisir à m'accrocher à mes propres blessures ou ressentiments envers les autres ou moi-même, il est temps de faire amende honorable.

La neuvième étape me donne la capacité de rechercher la paix d'esprit. L'expérience m'a démontré que les amendes indirectes sont un bon outil. Les personnes que j'ai blessées durant ma dernière période de consommation ne voulaient plus jamais entendre parler de moi, mais aujourd'hui je peux leur faire amende honorable en ne consommant pas.

Le sentiment d'avoir mal agi me fournit l'occasion de pratiquer la dixième étape à n'importe quel moment de la journée. Aussi, si je ne me sens pas à l'aise face à une situation je peux agir pour éviter de me faire mal.

La onzième étape est le moment de tranquillité avec celui qui ne me retire jamais son soutien. L'usage créateur de la liberté spirituelle que me permet cette étape m'est précieux.

La douzième étape se pratique le mieux avec l'honnêteté. Lorsque je suis dans une réunion d'affaires de mon groupe ou d'un comité et que la question se pose sur l'image à présenter au nouveau, je me souviens que si nous croyons en notre propre rétablissement, aucun mensonge n'est nécessaire.

La valeur thérapeutique d'un dépendant en aidant un autre découle de notre expérience du rétablissement. Je ne conduis pas des gens aux réunions ou fais quoi que ce soit de cet ordre parce je suis un volontaire de NA, mais parce que cela m'est bénéfique. En dernier lieu, mais ce n'est pas de moindre importance, le privilège d'appliquer ces principes à tous les domaines de ma vie a changé ma perception de la place que j'occupe dans ce monde. Souvent, il est gênant d'agir selon ces principes, mais je préfère les résultats

de cette façon de faire à ceux de mon ancien comportement.

Lorsque je garde à l'esprit que les étapes me permettent de vivre pleinement et que le but n'est pas d'être accepté socialement mais de me réajuster spirituellement, je ne peux imaginer de vivre autrement.

Anonymes

L'« autre » fraternité

Pourquoi les gens ont-ils des préjugés contre l'« autre » fraternité ? Eh bien, j'en ai moi aussi, mais je n'aurais pas trouvé NA si je n'avais pas trouvé AA en premier. Aucune des personnes que je connaissais n'avaient entendu parler de NA lorsque j'ai arrêté de consommer. Au contraire, les professionnels qui m'ont assisté durant mon sevrage me considéraient comme un cas particulièrement difficile, désespéré même, parce que j'avais trois dépendances, et ils pensaient que chacune devait être traitée séparément.

En tant que toxicomane et alcoolique, j'ai eu la chance d'être admise dans un centre de traitement de la dépendance. Durant les procédures d'admission, on m'a dit de me défaire de mon appartement, mais lorsque le personnel a découvert en quoi consistait ma troisième dépendance, aucun centre de traitement ne voulait plus de moi. Je suppose que je n'aurais pas dû mentionner que j'étais boulimique !

On m'a dit que je pouvais toujours aller aux réunions de AA, mais que ce programme ne pourrait pas m'offrir grand-chose, compte tenu de mes symptômes. J'ai donc abouti à AA, et sans logis par-dessus le marché.

J'y ai appris comment procéder pour me trouver un appartement et un travail. Abstinente, je n'étais plus capable de faire ces choses; en fait, je ne pouvais absolument rien faire sans drogue ! Bien entendu, on m'a avisé que dans AA, on parlait d'alcool et non de drogue, mais j'y ai rencontré deux personnes qui connaissaient une petite fraternité du nom de NA. Un soir, après la réunion, elles

m'ont demandé si je voulais les accompagner et jeter un coup d'œil dans la salle. Elles m'ont dit qu'il était préférable d'y aller en groupe, comme ça si nous n'aimions pas la réunion, nous pourrions partir sans avoir à expliquer pourquoi nous partions.

Nous nous sommes retrouvés dans un coin sombre d'une station de métro et on m'a dit de ne pas m'inquiéter. Quelqu'un allait venir qui savait où se trouvait la réunion. Un type à l'allure très étrange mais totalement inoffensif est finalement arrivé et il nous a conduit à la réunion. Tout cela me donnait le sentiment de faire quelque chose d'illégal !

À ce moment-là, il y avait trois réunions de NA dans ma ville. L'une d'entre elles était une réunion pour femmes qu'il était impossible de trouver sans l'aide d'une autre femme qui en connaissait l'adresse. Oui, dès le départ, nous avons eu une réunion pour femmes !

« C'était toute une aventure pendant ces premières années. Nous avons une tâche à accomplir, et une vision. »

C'était toute une aventure à l'époque de trouver les réunions et de voir toutes les sortes de gens qui s'y trouvaient. J'avais toujours à l'esprit « mes trois dépendances » et je pensais que je ne serais pas admise dans les réunions de NA puisque deux de mes dépendances appartenaient à la « mauvaise » catégorie. Deux ans se sont écoulés avant que j'entende dans une lecture que « l'alcool était une drogue ». Cela m'a soulagée quelque peu, mais je craignais toujours d'être bannie des réunions en raison de mon autre dépendance.

Lorsque j'ai fait ma première cinquième étape, j'avais peur que ma marraine me laisse tomber parce que j'étais boulimique. Évidemment, elle ne l'a pas fait. Elle m'a expliqué que ce programme

abordait la dépendance tout court et que je devrais prier pour que ma puissance supérieure m'enlève cette « troisième dépendance ». J'ai découvert que c'était une question d'attitude, que cela dépendait de ma manière de percevoir la dépendance.

Lorsque j'écrivais ma dixième étape le soir, je me demandais toujours si j'étais vraiment abstinente. Je n'ai jamais répondu « oui » lorsque je donnais libre cours à l'une ou l'autre de mes trois dépendances. Et un beau jour, quelque chose s'est produit. Je ne peux décrire exactement ce que j'ai ressenti, mais ce fut une sorte de désir profond d'être entièrement libre, de considérer chaque dépendance comme aussi sérieuse l'une que l'autre, et de ne plus m'en permettre une plus que les autres, ou d'en minimiser l'importance. Comme vous voyez, j'en étais venue au point de les voir toutes comme des drogues qui pouvaient me tuer. Et cela a marché.

Aujourd'hui, je suis abstinente de « mes trois dépendances » grâce à NA et à AA. Il était impossible de survivre à l'époque en n'allant pas à AA. Et je n'aurais jamais entendu parler de NA si je n'avais pas assisté aux réunions de AA. Bien sûr, j'ai entendu des choses comme « Tu sais où tu vas te retrouver si tu fréquentes d'autres fraternités et oublie que l'alcool est ton problème principal. », mais j'ai entendu la même chose dans NA, et je vous épargne les commentaires sur Outremangeurs Anonymes que personne ne prenait alors au sérieux. Pour ma part, j'ai suivi mon instinct et je suis restée là où je m'identifiais le mieux et où je trouvais le plus de soutien. Narcotiques Anonymes est cet endroit.

J'appartiens à la troisième génération de NA dans ma ville. J'ai vu la naissance de notre structure de service et j'ai participé à son développement. Je ne savais pas pourquoi je faisais toutes ces choses, mais j'éprouvais enfin un sentiment d'appartenance et cela me suffisait. Actuellement, je suis très engagée dans la traduction des textes de NA. J'ai été témoin de la rédaction de la version définitive du Texte de base dans ma langue maternelle, et du développement des CSL et des régions.

Nous parcourions tout le pays pour rencontrer d'autres dépendants parce

que nous étions si peu et si éparpillés. Je fus l'une des pionnières de NA ici et j'en suis fière. On ne prenait rien pour acquis. Tout était à construire. Les Services mondiaux de NA ont envoyé des gens pour nous aider. C'était toute une aventure pendant les premières années. Nous avions une tâche à accomplir, et une vision.

Deux des personnes qui m'ont accompagnée à ma première réunion de NA sont décédées. L'une d'entre elles est morte d'une autre maladie et l'autre de la dépendance. Le troisième membre est retourné consommer et il consomme toujours à l'heure actuelle.

Cette année, j'ai célébré mon 15^e anniversaire de NA et je viens de me marier. Pour ce qui est de ce deuxième événement, je n'ai pas eu besoin de l'avis d'autres dépendants. Cette fois, grâce au programme, j'avais assez de rétablissement et d'estime de soi pour être capable de prendre la bonne décision et les mesures pour réussir.

Merci NA !

Martina D., Francfort, Allemagne

NA à Istanbul, Turquie

En septembre dernier, j'ai eu le plaisir d'assister à un rassemblement de NA d'une durée de trois jours sur une île à proximité d'Istanbul. J'ai passé deux semaines dans cette ville avec la fraternité. Quel endroit magnifique !

J'ai fait un acte de foi et je suis parti après quelques courriels et un coup de téléphone. J'ai suivi les directives qu'on m'avait données. Lorsque je suis descendu de l'autobus de l'aéroport, la personne qui devait m'accueillir n'était pas là, mais Dieu et NA étaient là. J'ai téléphoné à mon contact de NA et elle m'a dit de ne pas désespérer et d'attendre dans le jardin à l'arrière du terminus d'autobus - quelqu'un viendrait me chercher.

Je me suis donc rendu dans ce jardin, qui était très beau et de la longueur d'un terrain de soccer. Me rendant compte tout à coup que les membres qui devaient venir me chercher ne savaient pas de quoi j'avais l'air et que je

ne parlais pas turc, j'ai commencé à me sentir nerveux !

Après avoir attendu un moment, je me suis mis à la recherche d'un téléphone pour appeler de nouveau mon contact de NA. Un marchand m'aidait dans sa boutique à composer le numéro lorsque quelqu'un est apparu dans le cadre de la porte. Il avait les yeux fixés sur moi et sur ma casquette ornée du sigle de NA. Il a dit « Stan ? », j'ai répondu « NA ? ». Nous nous sommes souri et nous sommes donné l'accolade. Dieu était là et j'étais avec la fraternité en Turquie.

Mon nouvel ami ne parlait pas anglais, mais NA fonctionne ainsi—un dépendant en aidant un autre. Nous n'avions pas besoin d'une langue commune, nous avions la connexion du rétablissement. Bientôt, nous étions huit dépendants à parler de rétablissement en buvant du thé; ce fut une réunion extraordinaire !

Ensuite, nous nous sommes rendus à la réunion comme telle, et des membres traduisaient tout pour moi. C'était incroyable. Je sentais la fraternité et l'unité à l'œuvre. La différence de langues n'était vraiment pas un problème. La réunion terminée, nous avons été prendre une bouchée et avons tenu la traditionnelle « réunion après la réunion ». J'ai onze ans de rétablissement et je dois vous dire que cela faisait un bon moment que je n'avais pas senti un contact aussi fort avec la fraternité. J'ai assisté à des congrès de NA dans trois pays différents et partout aux États-Unis, et ce que j'ai vécu à Istanbul n'arrive pas à la cheville de ce que j'ai vécu ailleurs.

Des membres m'ont aidé à me trouver une chambre pour la nuit et le lendemain, trois autres m'ont accompagné pour chercher un bon hôtel, à un bon prix, dans le secteur historique de la ville. Déjà plein d'événements heureux s'étaient produits, et je n'avais pas encore mis les pieds sur l'île où devait avoir lieu le rassemblement !

Pour nous rendre à celui-ci, nous avons pris un magnifique traversier de style ancien. Deux heures plus tard, nous débarquions sur une île merveilleuse. Une fois arrivés, ce fut comme si nous venions de faire un voyage dans le temps. Il n'y avait pas plus de trois automobiles sur celle-ci et pour se rendre où nous voulions, nous avions le choix d'aller à pied ou de monter dans une voiture tirée par des chevaux. J'étais au paradis.

Nous logions dans un bâtiment qui accueille normalement des gens qui font une retraite. Ce fut un petit congrès, très intime, où tout le monde était à toutes les réunions. Les amitiés et les liens que j'y ai forgés dureront toute une vie.

À ceux d'entre vous qui songent à voyager à l'extérieur des États-Unis, les mots ne suffisent pas pour vous décrire NA en Turquie. Les membres turcs sont pleins d'amour et d'attention, et veulent vraiment rencontrer des membres d'autres pays pour entendre comment se vit le programme ailleurs.

Les membres planifient actuellement de tenir un congrès en octobre de cette

année pour célébrer les dix ans de NA en Turquie. J'y suis retourné deux fois depuis mon premier voyage. À titre de post-scriptum, je vous avoue être tombé amoureux d'une membre extraordinaire et j'espère pouvoir vivre en Turquie à temps partiel jusqu'à l'année prochaine.

Ayez confiance en Dieu et ne laissez pas les barrières linguistiques vous empêcher de partager votre rétablissement avec des membres de contrées lointaines et d'apprendre d'eux. La croissance qui en découlera dépassera tout ce que vous pouvez imaginer et je sais de quoi je parle !

Stan R., Maryland, USA

Le Conseil consultatif de rédaction de *NA Way Magazine* est conscient que les membres peuvent trouver difficile d'écrire des articles parce qu'ils ne savent pas sur quel sujet écrire ou lequel pourrait intéresser d'autres membres. L'interview ci-dessous est un modèle offert dans l'espoir que cette nouvelle forme d'article amènera plus de membres à en rédiger. Le Conseil consultatif encourage fortement les membres à interviewer d'autres membres (cela peut être un parrain, un filleul, un conférencier d'un congrès, ou comme dans l'exemple ci-dessous, un membre que vous aimeriez mieux connaître). Vous pouvez utiliser les mêmes questions ou bien en ajouter ou en formuler d'autres. Sentez-vous libre également de répondre vous-même à ces questions et de les envoyer à *NA Way*. Nous souhaitons sincèrement que cette interview vous plaise.

J'ai choisi d'interviewer Kofi R. du Michigan dont le groupe d'appartenance est *Listening Is Sharing* parce que je voulais me rapprocher de lui. Il était de passage dans mon CSL et il est venu à notre camping annuel à la réserve faunique d'Elora Gorge près de Guelph en Ontario (Canada). C'est le plus gros camping de NA de notre région et il s'appelle « Se gorger de rétablissement », un jeu de mots sur le nom de la réserve et aussi sur ce qui semble se produire au cours de cet événement. Kofi était arrivé tôt et avait choisi le meilleur endroit pour sa tente, c'est-à-dire à l'arrière du terrain près du sommet de la falaise avec vue sur les rapides en bas. J'ai interviewé Kofi à cet endroit samedi le 5 juillet. J'espère que aurez autant de plaisir à lire cette interview que j'en ai eu à la faire. Je remercie Kofi de nouveau pour avoir eu le courage de me faire part de ses pensées.

Marc S., Ontario, Canada

Membre du Conseil consultatif de rédaction de *NA Way Magazine*

Marc S: Quelle est ta phrase de NA préférée?

Kofi R: *Ne prends pas le premier. C'est ce que j'oubliais toujours. Je pensais toujours que j'allais dépenser 20\$ ou 100\$ et que ça allait s'arrêter là. C'était ainsi que j'essayais d'arrêter ou de contrôler ma consommation avant le rétablissement. Quand je suis arrivé à NA, on m'a dit que c'était le premier qui importait et que si je ne le prenais pas, je n'aurais pas à me préoccuper du deuxième ou du quatrième ou de quelque autre que ce soit.*

M: Quel est ton principe spirituel préféré et pourquoi ?

K: *La capitulation parce que c'est celui qui ouvre l'esprit et conduit à la bonne volonté.*

M: Pour toi, que signifie travailler les étapes ?

K: *Cela veut dire de vivre selon des principes. Cela veut dire qu'un ensemble de conditions pour l'amélioration de tous guide mon comportement. Cela veut dire aussi que tout ne tourne pas toujours autour de ce que je veux.*

M: Que signifie en particulier le concept de « travail » dans travailler les étapes ?

K: *Pour ma part, c'est appliquer les principes spirituels à ma vie. C'est vraiment du travail. En parler est facile, mais utiliser les étapes exige tout un travail. C'est un effort conscient de mettre les principes énoncés dans les étapes en pratique.*

M: Que penses-tu des réunions en ligne ?

K: *Aujourd'hui, elles ne me sont pas nécessaires. Je suis reconnaissant de vivre à un endroit où les réunions ne manquent pas. Toutefois, je crois qu'elles peuvent être très utiles à ceux qui sont isolés.*

M: Que faites-vous lorsque qu'on perturbe la réunion dans votre groupe d'appartenance ?

K: *J'essaie d'utiliser ce que je considère être « la manière de NA ». J'essaie donc d'être un guide pour les autres, de les éduquer avec un peu de chance, et de me plier à la conscience de groupe.*

M: Comment sais-tu que c'est la volonté de Dieu et non la tienne ?

K: *Pour moi, lorsque c'est la volonté de Dieu, je me sens bien, j'ai le sentiment de faire la bonne chose. Lorsque je prends une décision fondée sur la volonté de Dieu, il n'y a pas d'hésitation et pas de conséquences. La volonté de Dieu produit un sentiment de paix. La sérénité en découle. Lorsque je capitule, les arguments cessent dans ma tête. Des sentiments confus demeurent parfois, mais je peux les traiter de la même manière, c'est-à-dire par la capitulation et la recherche de la volonté de Dieu. La confusion se dissipe alors. Parfois, lorsque je capitule, la maladie me dit : « Espèce de fou. Ça ne marchera pas. Ces gens-là vont profiter de toi. » Lorsque je persiste dans la capitulation et la recherche de la volonté de Dieu, ces pensées disparaissent à leur tour.*

M: Penses-tu qu'être productif et responsable implique être ennuyeux ?

K: *Non. Être productif et responsable n'est pas toujours excitant et on sait que les dépendants sont amateurs d'émotions fortes. Être productif n'est pas aussi ex-*

citant que le chaos de la dépendance, mais ce n'est pas ennuyeux pour autant. La plupart des choses que j'aime faire sont liées à quelque chose que je veux faire. Être responsable implique faire les choses que je dois faire, par exemple, déblayer les ruines de mon passé.

M: Et travailler ?

K: *(En riant) Oui. J'adore mon travail et j'en retire une grande satisfaction. Je gagne ma vie honnêtement.*

M: Comment développes-tu des relations saines avec le sexe opposé ?

K: *Par l'écoute. Capituler et faire confiance à la volonté de Dieu sont des facteurs importants dans une relation. Écouter est une forme supérieure de capitulation.*

M: Que veut dire être productif et responsable dans NA et dans la société ?

K: *Cela veut dire faire de mon mieux dans tout ce que j'entreprends. Lorsque je consommais, la médiocrité était acceptable; je dois m'efforcer maintenant de faire mon possible.*

M: Comment exprimes-tu ta gratitude ?

K: *En redonnant à d'autres ce qui m'a été donné gratuitement. Je vais en réunion régulièrement pour être là pour le nouveau, mais cela m'aide aussi. D'une certaine manière, je suis perpétuellement un nouveau. Se rétablir ne veut pas dire guérir et partir. Cela ne veut pas dire se bâtir une vie et la garder pour soi.*

M: Comment continues-tu à faire amende honorable ? Y a-t-il une fin à cela ?

K: *Non, je ne crois pas. Je continue de suivre cette voie, je poursuis ma démarche de rétablissement. C'est dur parfois. Tout est à revoir. Au fur et à mesure que Dieu m'en fournit l'occasion, je peux faire amende honorable, mais j'ai besoin d'un programme dans ma vie pour être capable de le faire.*

M: La rigidité. Que fais-tu pour être moins rigide ?

K: *C'est une lutte constante. Je dois parler à d'autres, à ceux qui étaient là avant moi. Je suis généralement dur avec les autres et avec moi-même. J'attache beaucoup d'importance à l'expérience des membres anciens.*



L'Info publique à Aotearoa, Nouvelle-Zélande

C'est à Mont Eden, Auckland, en septembre 1982 qu'eut lieu la première réunion de Narcotiques Anonymes en Nouvelle-Zélande. Deux membres abstinents étaient présents avec très peu de documentation et aucune véritable expérience des traditions, mais avec un grand enthousiasme pour transmettre le message.

Notre plus gros problème à l'époque était de trouver une façon d'augmenter le nombre de membres et de joindre le dépendant qui souffrait encore. Inutile de dire que c'était toute une tâche. Narcotiques Anonymes n'avait aucune crédibilité en Nouvelle-Zélande. En fait, la plupart des professionnels qui travaillaient en toxicomanie n'avaient jamais entendu parler d'un programme de douze étapes pour dépendants.

Je travaillais alors à une clinique qui traitait la dépendance aux drogues et je m'efforçais d'expliquer au personnel le concept de la maladie et de les convaincre que les douze étapes de NA aidaient les dépendants à rester abstinents et à mener une vie qui en valait la peine.

Heureusement, mon patron, qui était un psychiatre reconnu, connaissait des membres d'une autre fraternité fondée sur les douze étapes et il chantait les louanges de celles-ci comme étant la plus efficace et la moins coûteuse des psychothérapies à long terme. Cet homme m'avait connue lorsque je consommais et il voyait que j'avais changé.

L'impression de quelques affichettes avec l'adresse de l'unique réunion de NA écrite au bas de celles-ci a donné le coup d'envoi à l'Info publique de la région d'Aotearoa.

Je me souviens d'avoir reçu une coupure de journal qui racontait que des milliers de dépendants venaient d'envahir la ville de Baltimore à l'occasion d'un congrès de NA, et de l'avoir fièrement affichée dans le dispensaire à titre de preuve que la fraternité était beaucoup plus développée ailleurs et que des dépendants *restaient* abstinents grâce à celle-ci.

Le personnel s'est mis à encourager ses clients à me parler et à assister à la réunion de NA. Beaucoup venaient à reculons et craignaient de perdre leur « bonbon »! Beaucoup venaient pour les mauvaises raisons. Certains sont restés et d'autres sont revenus des années plus tard. Aujourd'hui, certains d'entre eux sont toujours dans le programme et ils sont reconnaissants envers ceux qui les ont fortement encouragés à assister aux réunions de NA.

À la fin de 1982, pendant une des premières réunions d'affaires du groupe, nous avons discuté principalement de deux questions : qui avait le droit d'assister aux réunions (à l'époque, comme nous n'étions pas très solides, nous attirions toutes sortes de gens qui n'étaient pas des dépendants), et le manque de fonds pour transmettre le message. Entre autres, nous avions besoin d'un téléphone. Nous avons réussi à en acquérir un ainsi qu'un répondeur, et nous avons confié à notre plus nouveau membre la tâche de s'en occuper. Elle était la seule personne disponible le jour.

Nous avons ensuite décidé de distribuer des affichettes aux médecins et aux services sociaux. Le fait de ne pas connaître les traditions et de ne pas avoir d'argent ne nous a pas découragés. Nous avons photocopié les dépliants et les affichettes et nous sommes mis au travail. Tous ceux qui se joignaient au groupe étaient recrutés pour distribuer les affichettes et participer ainsi à l'effort d'Info publique. Nous persuadions aussi des person-

nes de l'autre fraternité de venir à nos réunions. L'Info publique se faisait et donnait des résultats.

Les Australiens nous ont suggéré de former un CSL et de joindre leur région en 1985. Un membre de Christchurch est entré en contact avec tous les membres qu'il connaissait en Nouvelle-Zélande et a fait les arrangements pour que nous nous rencontrions tous à Wellington. À notre plus grande surprise, nous avons constaté qu'il y avait déjà 16 réunions dans le pays. En réalité, certaines d'entre elles n'avaient qu'un membre à leur actif, mais cela n'avait aucune importance. Nous ne nous sentions plus seuls.

L'Australie avait envoyé un représentant pour nous aider à comprendre les avantages d'une structure de service. À la fin du week-end, nous avons voté de former un CSL pour toute la Nouvelle-Zélande et élu des serviteurs de confiance. Bien entendu, à peu près tout le monde qui était abstinent alors s'est retrouvé avec un poste de service au CSL !

Notre engagement à travailler ensemble était tel que nous nous sommes mis d'accord pour nous réunir une fois par semaine à Wellington. Pour certains, cela signifiait des heures de voiture, de train et/ou de traversier.

En 1988, le CSL comptait plus de 60 réunions, et avec une certaine trépidation, nous avons pris la décision de diviser le CSL en trois et de former la région de la Nouvelle-Zélande. Pendant quelque temps, un coordonnateur régional était en fonction. La région a pris en charge la coordination d'un kiosque d'information à un événement professionnel à Auckland. Les Services mondiaux de NA ont envoyé un représentant de l'Info publique qui a organisé des journées d'apprentissage pour former ceux qui allaient faire partie du personnel de ce kiosque.

En janvier 1990, il est écrit dans le procès-verbal du CSL du Nord qu'une décision avait été prise de publier un bulletin trimestriel s'intitulant *It's No Secret*. Toutefois, je ne me souviens pas d'avoir jamais vu ce magazine. Après tout, c'était peut-être un secret !

Plus tard en 1990, on nous a demandé de prendre en charge un autre kiosque à un événement du même ordre. Plus de 120 pochettes d'Info publique furent distribués à celui-ci. En 1991, nous avions un total

de 73 présentations à notre actif. Nous exultions. NA était connu et reconnu.

Les CSL ont pris la responsabilité après notre rassemblement national en 1998 d'examiner nos objectifs en tant que région. L'Info publique était en tête de liste. Le CSL du Nord a fait imprimer des centaines de cartes postales, ce qui à l'époque apparaissait comme une dépense énorme, qui ont été envoyées à tous les bureaux de services sociaux. Elles ont été déposées aussi dans tous les cafés achalandés.

À ce stade, nous avions des comités d'Info publique actifs, nous faisons des présentations régulièrement, les listes de réunions étaient réimprimées et envoyées aux services sociaux à toutes les huit semaines et NA avait son kiosque d'information à tous les festivals annuels de la communauté néo-zélandaise.

En 1999, nous avons entendu parler qu'un festival de musique, un genre de mini-Woodstock, allait se tenir et nous sentions qu'il était important que NA y soit. Les organisateurs attendaient quelque 25 000 personnes à cet événement de quatre jours. Nous nous demandions si nous étions capables de nous attaquer à un tel projet. Nous n'avions jamais entrepris quelque chose de cette envergure. Cela signifiait qu'il fallait rester sur place et trouver les fonds nécessaires pour l'achat de publications. Aussi, quelle quantité était requise ? Nous l'ignorions.

Un échange de courriels avec les Services mondiaux nous a rassurés en nous informant que le plus important était d'avoir des listes de réunions et des numéros de téléphone. Les campagnes de financement ont commencé pour aider à l'achat des publications. Entre autres, nous vendions dans la fraternité locale des chaussettes portant l'inscription *No Mean Feat*.

Le comité organisateur du concert nous avait donné son aval. Oui, nous pouvions participer. Dépliants et cartes postales pouvaient être distribués. Nous pouvions avoir un kiosque douze heures par jour et tenir deux réunions par jour sur le terrain de camping.

L'expérience a été extraordinaire. Au cours de chaque journée, nous déposions nos cartes postales dans des endroits stratégiques partout sur le vaste site du concert. Qu'importe la quantité que nous dé-

posions, en fin de journée, toutes les cartes avaient disparu. Quel moyen merveilleux de transmettre le message !

Ce fut une leçon précieuse. Encore une fois, nous avons eu un rappel que rien n'est impossible. L'événement a eu aussi des effets inattendus : des membres qui s'étaient éloignés de la fraternité ont renoué avec celle-ci après nous avoir visités au kiosque et des visiteurs d'outremer ont trouvé une réunion où se sentir en sécurité.

Cette expérience nous a amenés à participer à d'autres événements en plein air. Nous avons maintenant des bannières et un système qui fonctionne. Aujourd'hui, nous avons un calendrier d'événements auxquels nous participons chaque année.

Le plus gros d'entre eux est le *Pacifica Festival* de Nouvelle-Zélande pour soutenir la culture polynésienne qui accueille de 75 000 à 90 000 personnes. Conscients de la présence de nos groupes minoritaires et de leur soutien, nous avons aussi des kiosques à notre festival *Big Gay Out*.

Une autre initiative que notre conseil local a soutenue a été de faire construire deux panneaux d'affichage géants avec notre numéro de téléphone. Ceux-ci sont placés à 32 endroits différents au cours de l'année. L'Info publique continue sa mission en Nouvelle-Zélande bien qu'il y ait des hauts et des bas d'énergie et d'engagement selon les coordonnateurs en fonction et les comités qui les soutiennent.

La mise en service d'un numéro de téléphone national gratuit (0800.NA.TODAY) pour la Nouvelle-Zélande fut un autre événement important en 2000. C'était un gros projet qui coûtait très cher et nous avons discuté pendant des mois si c'était une bonne façon d'utiliser l'argent de la fraternité. De nouvelles cartes postales ont été imprimées avec la nouvelle information et ont été distribuées partout. Les données recueillies par la compagnie de téléphone indiquent que le besoin d'un tel numéro était effectivement très grand.

Ceci n'est qu'une petite partie de l'histoire de l'Info publique en Nouvelle-Zélande. Il y a tellement plus à faire et nous le ferons, afin que tout dépendant qui cherche à se rétablir puisse nous trouver.

Janet C., Auckland, Nouvelle-Zélande

Un projet d'Info publique fait boule de neige

Au début de 1999, notre comité local d'Info publique a reçu la suggestion de présenter NA dans les écoles secondaires de notre communauté. Le comité a trouvé que c'était une bonne idée et a élu un coordonnateur pour mettre le projet en branle.

En premier, nous avons fait un envoi postal aux écoles, mais cette approche n'a pas été un succès. Nous avons alors téléphoné au personnel de la santé et aux conseillers des écoles, et leur avons expliqué en quoi consistait un exposé d'Info publique. À la suite de ces appels, une école a accepté de nous recevoir. Après notre première journée d'exposés, nous étions invités à revenir au prochain semestre. Notre projet d'écoles avait commencé ! Cela fait quatre ans et depuis, nous avons fait des exposés dans une quinzaine d'écoles et elles nous ont toutes invités à revenir régulièrement. Afin d'accomplir notre but primordial, nous avons fait don d'un Texte de base à la bibliothèque de chaque école.

On nous a demandé également de faire un exposé devant l'association locale des parents et enseignants, et nous avons été invités au cinquième plus gros salon de l'éducation du pays.

Nous avons maintenant un plus grand nombre d'adolescents dans les réunions et deux réunions de jeunes se sont ouvertes dans notre CSL.

Nous aimons croire que cela résulte du premier exposé d'il y a quatre ans. Dans l'esprit d'unité, nous aidons d'autres CSL à démarrer leur propre projet d'écoles.

Le vôtre en a-t-il un ?

Markus O.,

Comité d'Info publique du CSL de Pierce County, Washington, USA

La septième tradition

« Chaque groupe de NA devrait suffire entièrement à ses propres besoins, déclinant toutes contributions de l'extérieur. »

Les traditions ont-elles été écrites pour les groupes seulement ou pour l'ensemble de la communauté de NA ?

J'essaie de bien comprendre cette tradition depuis un bon moment. Je crois que sans nous en rendre compte, nous y contrevenons maintes et maintes fois. Il est possible que mes pensées sur la question dérangent certains membres ou peut-être, au contraire, aideront-elles à découvrir le sens de cette tradition. Je souhaite connaître ce que mes amis dépendants penseront de mes idées afin que je sache si j'ai tort ou si d'autres partagent mon opinion.

À la page 208 de *Ça marche : comment et pourquoi*, il est écrit : « Mais que se passe-t-il si l'argent de nos collectes ne nous permet toujours pas de couvrir nos besoins ? Si nous vendions des t-shirts ou des bijoux pour récolter des fonds, ou si nous organisions un dîner en demandant de faire un don à l'entrée ? » Plus loin, à la page 209, on conclut : « Dans l'ensemble, nos groupes savent par expérience que la voie la plus simple et la plus directe pour atteindre une entière autonomie passe par les contributions volontaires de leurs membres. C'est pourquoi nous n'encourageons pas les groupes à se livrer à des activités de levées de fonds. Si un groupe ne peut subvenir à ses propres besoins par les contributions volontaires de ses membres, il est alors sans doute temps que ces derniers augmentent leurs contributions financières. » Je crois que les traditions ont été créées pour les groupes et que ceux-ci devraient les protéger et les respecter.

Notre onzième concept dit également que : « Lorsque tous les niveaux de notre structure de service reçoivent leur soutien financier directement des groupes, les liens de responsabilité mutuelle sont renforcés. De plus, en libérant nos conseils de service et nos comités du besoin d'organiser des campagnes de financement, nous leur permettons de consacrer toute leur énergie au but primordial de NA. » (*Twelve Concepts for NA Service*, page 26)

Notre manuel de service aborde aussi la question des comités d'événements. Quelle est leur objectif principal ? Organiser des événements (réunions ouvertes, réunions publiques, forums de service, etc.) afin d'accomplir notre but premier et redonner à d'autres ce qui nous a été donné gratuitement ? Organiser des fêtes et des congrès pour que nous puissions danser et nous amuser ensemble ? Ou collecter de l'argent ?

Notre manuel de service explique que l'argent que nous collectons lors d'événements n'est pas destiné à remplacer notre obligation spirituelle de suffire à nos besoins par l'entremise de la septième tradition. Cela dit, je crois donc que les comités d'événements ne devraient pas se consacrer à faire de l'argent.

Pourquoi faisons-nous payer le prix d'entrée aux parents, amis et invités de dépendants lorsqu'ils viennent à un congrès ouvert ou leur disons-nous qu'ils peuvent faire un don lorsqu'on passe le chapeau pendant une réunion ou un événement ? N'est-ce pas la même chose que de recevoir des dons de l'extérieur ?

Pourquoi organisons-nous un dîner ou une soirée dansante et nous félicitons-nous de son succès quand le plus gros pourcentage de l'argent collecté provient de parents et amis des membres ? Est-ce cela « suffire entièrement à nos besoins par nos dons » ?

L'engagement de devenir autonomes et autosuffisants ne signifie pas de collecter le plus d'argent possible pour organiser des événements spectaculaires. Les groupes et la communauté de NA dans son ensemble déterminent que l'argent que nous collectons doit servir à accomplir notre but premier : transmettre le message au dépendant qui souffre encore.

Je constate que notre participation financière ne se fait pas de la manière qu'elle devrait se faire. Les collectes dans les groupes sont faibles et nous suffisons à nos besoins grâce à l'argent des congrès, des soirées dansantes, des tirages, ce qui est contraire à l'esprit de la septième tradition. Pis encore, les groupes, les CSL et les régions établissent leur budget en ne tenant compte que de leurs besoins et se cramponnent à leurs fonds afin de pouvoir les utiliser pour leurs projets. Nous oublions que notre rôle est aussi de fournir l'argent nécessaire au fonctionnement de tous les niveaux de service, et ce, afin que les CSL, les comités et les régions, etc. ne s'éloignent pas de leur but qui est de servir la fraternité dans son ensemble, et non de collecter indéfiniment de l'argent à cause de notre manque d'engagement.

« La décision du groupe de subvenir entièrement à ses besoins et de refuser toute contribution de l'extérieur, reflète sa propre responsabilité envers lui-même. Le rétablissement nous fait perdre l'illusion que le monde doit nous prendre en charge ; bien mieux, il nous offre la fierté de le faire nous-mêmes. Individuellement, nous faisons preuve de notre nouvelle maturité en acceptant le poids de nos obligations ; collectivement, nous en donnons la preuve en assumant le bon fonctionnement de notre groupe, sans chercher à obtenir des contributions de l'extérieur ou à en accepter. » (*Ça marche : comment et pourquoi*, page 212)

Je ne veux pas oublier de mentionner Dieu, parce que notre programme est spirituel. On trouve à la page 213 de *Ça*

marche, la clé qui nous éclaire sur ce que devrait être l'attitude de notre communauté sur cette question : « Pour faciliter la compréhension des principes inhérents à la septième tradition, la simplicité va de pair avec notre foi en une puissance supérieure. Tant que nous suivons la direction inspirée par cette puissance, le groupe ne manquera de rien. De même, refuser toute contribution de l'extérieur afin que le groupe subsiste par ses propres moyens est un acte de foi. Tant que notre groupe se consacre à son but primordial, il sera pourvu du nécessaire. »

En autant que nous suivons cette voie, nous n'avons rien à craindre.

Nestor F., Buenos Aires, Argentine

Affronter l'éléphant rose

C'est tellement évident que nous devons être dans le déni pour ne pas voir le gros éléphant rose en plein milieu de notre « salon » de NA. En tout cas, nous semblons décider à l'ignorer.

Nous disons toutes les choses correctes : la diversité est notre force ; c'est ici que nous apprenons à nous identifier au lieu de nous comparer ; qu'un dépendant, peu importe son milieu, son style de vie, sa culture, etc. est le mieux placé pour en comprendre un autre ; et que notre rétablissement personnel dépend de l'unité de NA. Pourquoi alors, autant de nos réunions sont-elles peuplées majoritairement de Noirs, de Blancs ou d'Hispano-Américains ? Pourquoi autant de nos congrès ne montrent pas cette diversité dont on parle tant ? Pourquoi les CSL semblent-ils se conformer aux divisions de quartiers blancs, noirs, etc. ? Pourquoi tous ces groupes espagnols de New York, bien qu'éloignés les uns des autres, ont-ils décidé de former leur propre CSL ? Et qu'est-ce qui nous habite tous qui nous permet d'accepter cette auto-ségrégation sans la moindre remise en question ?

Un mythe existe que ceux qui fréquentent un groupe vivent à proximité

de celui-ci. C'est peut-être vrai en partie, mais beaucoup d'entre nous vont à des réunions plus éloignées. Parfois même, certains voyagent très loin pour être avec des gens « qui leur ressemblent » ou pour ne pas aller aux réunions « mixtes » qui parviennent à survivre. Faisons face à la réalité : parmi les gens qui remplissaient le club-house de NA de *St. Mark's Place*, bien peu vivaient à quelques minutes de marche de cet endroit. Donc, nous nous déplaçons ! Toutefois, ce n'est pas pourquoi l'éléphant existe. La vraie question est ce qui nous amène à choisir une réunion spécifique. Serait-ce la complaisance ?

Certains diront (ou rationaliseront) que les groupes auto-ségrégationnistes sont une forme de groupes d'intérêt particulier comme ceux d'hommes, de femmes, d'homosexuels ou de lesbiennes, etc. Les gens préfèrent le confort, c'est vrai. Mais en choisissant une réunion pour la seule raison que les autres nous ressemblent ou disent les mêmes choses que nous, nous accordons trop d'importance à des similarités superficielles et minimisons celle de nos thèmes communs, par exemple, que nous sommes tous pareils comme dépendants mais uniques comme individus.

Si vous allez à des réunions « mixtes » ainsi qu'aux « autres », vous n'avez pas à lire plus loin, car je m'adresse ici à ceux qui n'assistent qu'à une catégorie de réunions. Les réunions d'intérêt particulier ont été créées à titre de supplément aux réunions « mixtes » et non dans le but de les remplacer.

En tant que quelqu'un qui fait souvent partie de la minorité à une des réunions auxquelles j'assiste, voici ce que j'ai découvert : l'empathie est plus forte que la fermeture d'esprit lorsqu'on lui en donne la chance, mais pour qu'elle se produise, il faut être dans la même salle. Si un nombre suffisant d'entre nous assistait à une réunion par semaine en dehors de notre zone de confort, nous ferions partie de la solution. Le seul fait d'aller et de retourner, en gardant l'esprit ouvert, où les autres ne parlent pas ou ne s'habillent pas comme nous ferait disparaître l'éléphant !

Nous verrions rapidement « une petite parcelle de nous dans chaque dépendant et une parcelle d'eux en nous ».

Bien sûr, il se peut que ce ne soit pas le confort total les premières fois, mais après un bout de temps, nous découvrons que nous avons en commun tout ce qui importe le plus. Si nous restons séparés, nous ne le découvrirons jamais.

Assistez à des réunions ailleurs dans le pays où la communauté de NA est petite et vous constaterez peut-être la même chose que moi : les membres doivent interagir, ils n'ont pas le choix. L'harmonie se fait. Les liens se forgent.

Les lectures nous préviennent que des forces intérieures peuvent nous détruire aussi sûrement que des forces extérieures. Sommes-nous des hypocrites en disant une chose et en faisant le contraire ? N'est-ce pas là une bonne façon de saper notre crédibilité aux yeux du nouveau ?

Hé ! membres de NA, faites-vous vraiment confiance au processus ?

Phil O., New York, USA

Une image vaut mille mots

Nous invitons les fraternités de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier où elle est située, depuis combien de temps elle existe et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).



Le groupe Étape par étape (Grupo Paso a Paso) se réunit le dimanche à 20h30 à Cadix en Espagne. Nous y faisons principalement l'étude des publications. Toutefois, il nous arrive de modifier notre formule, par exemple, lorsque plusieurs nouveaux sont présents.



Henri de H&P

Pour ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas eu le plaisir de le rencontrer, Henri de H&P est l'as des mecs de H&P. Il se promène dans les hôpitaux et les prisons du monde entier. Il sait tout et il est partout. Vous avez une question sur H&P ? Vous avez besoin d'aide ? Écrivez à Henri de H&P à l'adresse du BSM.

Cher Henri de H&P :

Salut, Slim. Je suis un dépendant qui a rechuté après un certain temps d'abstinence. Je suis en prison maintenant et j'ai une longue sentence à purger. Bien entendu, comme j'ai déjà été abstinent pendant un bout de temps et après avoir fait ce que j'ai fait, je veux revenir au rétablissement. Nous avons deux réunions de NA ici, l'une est une réunion de H&P et l'autre ne l'est pas – des dépendants incarcérés s'en occupent.

Je serai direct afin d'épargner du temps, du papier et des mots. AA continue de faire don de Gros Livres à ses réunions et à des individus. Je suis ici depuis un an et je n'ai toujours pas d'exemplaire du Texte de base. J'en ai demandé un aux gens de H&P, et j'ai écrit au CSL, à la région et aux Services mondiaux dans l'espoir d'en obtenir un.

Au moins, les Services mondiaux m'ont envoyé quelques publications et suggéré que quelqu'un de l'extérieur – un ami ou un parent – pourrait peut-être m'acheter le livre. Pas une mauvaise idée, mais je n'ai personne à l'extérieur.

Je comprends que les Services mondiaux envoient des publications partout dans le monde, mais il me semble que... Quant au CSL et à la région, eh bien, avec tous les dépendants que je vois dans les réunions de mon seul petit CSL, il semblerait que NA soit capable de donner des livres à ceux qui en ont besoin, en particulier à des gens comme moi, un dépendant incarcéré qui n'a personne à l'extérieur.

Slim, comment se fait-il que je ne peux pas obtenir un exemplaire du Texte de base de Narcotiques Anonymes ?

Merci,

Dépendant incarcéré dans le besoin

(Je vais garder l'état, le CSL et la région anonymes, mais si vous lisez ceci et que votre CSL ou votre région ne fait rien, pensez-y bien.)

Cher ami :

Je tiens à vous remercier pour avoir écrit aux Services mondiaux de Narcotiques Anonymes et de vous être adressé à moi. Je vous remercie également pour votre honnêteté. C'est une corde sensible chez moi parce que s'il n'en tenait qu'à moi (ou que j'avais l'argent pour le faire), lorsque des dépendants dans le besoin demanderaient un livre, je leur en donnerais un. Par ailleurs, je sais que mon rêve n'est pas réaliste, du moins pas au point où en est actuellement la croissance de NA.

Vous avez dit que les Services mondiaux vous ont envoyé des publications mais pas de livre. Comme vous le savez, le Bureau des services mondiaux distribue des publications à la fraternité partout dans le monde. Lorsqu'un dépendant incarcéré demande un exemplaire du Texte de base, il arrive que le livre n'est pas envoyé ou ne peut l'être. Toutefois, comme vous l'avez mentionné, vous avez reçu d'autres publications. Lorsqu'il n'est pas possible d'envoyer le Texte de base, nous le remplaçons par le *Guide d'introduction à Narcotiques Anonymes*, le *Petit Livre blanc* et *Derrière les barreaux*.

Les Services mondiaux de NA s'engagent à fournir gratuitement des publications de NA aux dépendants incarcérés dans la mesure du possible et ne reniera pas cet engagement.

Autant qu'ils le peuvent, la plupart des comités de services locaux fournissent également des publications aux dépendants qui se trouvent dans un quelconque établis-

sement. Parfois, un CSL et/ou une région ont de la difficulté à financer non seulement H&P mais aussi d'autres services de base parce que les fonds manquent. Dans d'autres CSL et régions, les fonds sont disponibles pour certains services, par exemple, pour les événements et activités, et le sont moins pour d'autres, ce qui implique que les services de base n'ont pas la priorité.

Je sais bien que, pour ma part comme pour beaucoup d'autres dépendants qui prennent tout si au sérieux, s'amuser est une bonne chose. Néanmoins, nous essayons d'enseigner que ce programme se fonde sur le « nous ». Donc, si je n'hésite pas à dépenser beaucoup aux événements et au comptoir des marchandises, je devrais aussi être disposé à consacrer une part de mes ressources financières au soutien des services de base comme H&P et la distribution de publications. Je vais continuer d'encourager les membres et les comités de service à consacrer une plus large part de leurs fonds au service de H&P.

Cela dit, je comprends très bien votre sentiment de frustration devant le fait que vous ne pouvez pas obtenir le livre. Par contre, les publications que vous avez reçues ne sont pas à dédaigner, elles contiennent aussi des choses qui valent la peine d'être lues.

Entre autres, le guide d'introduction contient le chapitre quatre du Texte de base et d'autres parties de celui-ci sont reproduites dans le *Petit Livre blanc*. Le restant du guide d'introduction et les paragraphes de *Derrière les barreaux* sont tout aussi enrichissants sur le plan spirituel que le Texte de base.

Alors, mon ami, je vous encourage à tirer le maximum de ce que vous avez actuellement d'ici le jour où vous recevrez un exemplaire du Texte de base de Narcotiques Anonymes et que vous disposerez d'autres ressources. Continuez d'assister aux réunions qui vous sont accessibles, et avec votre expérience de NA à l'extérieur des murs, vous pouvez être un modèle pour d'autres dépendants incarcérés. Par-dessus tout, poursuivez votre démarche personnelle de rétablissement. Au fond de moi-même, je sais qu'un jour vous le recevrez votre Texte de base.

*À votre service avec amour,
Henri de H&P*

But primordial

« Il existe différentes façons de faire dans Narcotiques Anonymes. Et tout comme chacun d'entre nous possède une personnalité qui lui est propre, chaque groupe développe sa propre identité, sa façon de faire et son style personnel pour transmettre le message de NA. C'est comme ça que les choses devraient se passer. Au sein de NA, nous encourageons l'unité, non l'uniformité. »

Livret du groupe, p. 1

Cette rubrique est pour vous, sur vous et faite par vous. Nous vous invitons à partager les défis auxquels votre groupe a dû faire face, comment il est parvenu à une solution ou encore son « style personnel » qui fait que vous continuez de revenir !

Chers Services mondiaux de NA :

Les questions ci-dessous causent de fortes dissensions dans mon groupe de NA. Pouvez-vous nous éclairer afin que nous puissions de nouveau nous concentrer sur notre but premier ? Merci d'avance.

- ❖ Est-ce qu'un membre de la famille d'un dépendant peut lui remettre son médaillon lorsqu'il célèbre son anniversaire de rétablissement dans NA ? Si la réponse est non, pouvez-vous nous dire pourquoi c'est interdit.
- ❖ Notre réunion d'étude des textes de NA a un grand besoin de livres. Bien que beaucoup de gens viennent à cette réunion, nous arrivons à peine à collecter assez d'argent pour payer le loyer. On peut dire que 99 pour cent de ceux qui assistent à la réunion sont des nouveaux. Voici ma question : pouvons-nous demander au CSL de nous fournir des livres ? Existe-t-il une politique à cet effet ?
- ❖ Mon groupe a fait imprimer des T-shirts annonçant son anniversaire et nous avons mis dessus le nom du club-house où la fête aura lieu. Est-ce une violation de nos traditions ? Expliquez-nous ce qu'est la politique dans une telle situation.

Aussi, nous en suspendons un bien en vue durant la réunion afin d'informer les gens que nous vendons ces T-shirts. Un membre l'a arraché du cintre en disant que cela allait à l'encontre de la cinquième ou de la sixième tradition (j'ai oublié laquelle). Est-ce une violation ? Nous vous prions de nous expliquer ce qui en est.

Ces situations provoquent de nombreuses disputes et nous avons besoin de vos réponses le plus rapidement possible.

ML et le groupe LGH de NA

Cher ML et membres du groupe LGH de NA :

- 1) Il n'existe pas de réponse à cette question qui s'applique à *toutes* les réunions de NA. Chaque groupe de NA établit normalement ses propres politiques pour les anniversaires et la manière de les célébrer. Certains groupes permettent à quelqu'un de la famille (qui n'est pas un membre de NA) de remettre un médaillon et d'autres ne le permettent pas. Certains groupes permettent à la personne qui présente le médaillon de dire quelques mots et d'autres s'y opposent.

Un facteur à prendre en considération est s'il s'agit d'une réunion ouverte ou fermée. Les réunions fermées de NA sont pour les dépendants seulement et on ne permet pas habituellement qu'un non-dépendant assiste ou participe à celles-ci pour quelque raison que ce soit. Les réunions ouvertes permettent à toute personne que le rétablissement intéresse d'assister à celles-ci et de poser des questions sur NA. Certaines réunions ouvertes permettent à des non-dépendants de présenter le médaillon au membre qui célèbre son anniversaire, mais ce n'est pas une règle générale.



C'est à vous d'établir une politique pour votre groupe au cours de votre réunion d'affaires. Pour plus d'information sur les réunions ouvertes et fermées, voyez le Bulletin n° 15 de NAWS à : www.na.org/bulletins-main.htm.

- 2) Vous pouvez demander au CSL de vous faire don de quelques livres, mais vous ne devez pas vous attendre à ce qu'il le fasse régulièrement. Certains CSL ont une politique d'aide, financière ou autre, aux groupes pour un temps limité. Cependant, beaucoup de CSL utilisent tous leurs fonds pour fournir des services qui profitent à l'ensemble de leurs groupes, ils n'ont donc pas les moyens de fournir des publications à un groupe individuel ou de payer son loyer indéfiniment.

Le meilleur remède à la situation que vous décrivez est d'encourager la participation financière, selon la septième tradition, de tous les dépendants qui assistent à la réunion afin que le groupe puisse acheter un livre plus ou moins à chaque mois.

- 3) Le nom du club-house ou de tout autre organisation ne devrait pas apparaître sur les T-shirts de votre groupe. La sixième tradition nous dit clairement de ne pas nous affilier à d'autres organisations et de ne cautionner celles-ci d'aucune manière. Le club-house est une entreprise extérieure et son nom ne devrait pas être imprimé sur les T-shirts. Pour plus d'information sur la sixième tradition à cet égard, voyez le Texte de base, page 85.

Comme l'erreur est faite et que les T-shirts sont imprimés, ce n'est plus la peine de se disputer à leur sujet. Tout le monde peut apprendre de cette erreur et ne pas la répéter la prochaine fois.

Par contre, puisque les T-shirts cautionnent le club-house, vous ne devez pas les mettre en vue dans les réunions. Vous pouvez annoncer qu'ils sont à vendre, mais encore là, cette décision devrait être prise à la réunion d'affaires du groupe.

Il semble que les membres de votre groupe auraient intérêt à étudier les tex-

tes de NA, en particulier *Le Livret du groupe, Ça marche : comment et pourquoi* (la section sur les traditions) et le *Guide pour les services locaux dans Narcotiques Anonymes*. De plus, le concept six des *Twelve Concepts for NA Service* explique très bien la manière d'utiliser la conscience de groupe pour prendre des décisions dans NA. D'autres bulletins, que vous trouverez à www.na.org/bulletins-main.htm, pourraient aussi vous être très utiles.

Nous espérons que cette information vous aidera à régler vos problèmes et nous vous envoyons nos meilleurs vœux. N'hésitez pas à nous le dire si vous désirez plus d'assistance.

Dans l'esprit de fraternité,
Service mondiaux de NA
Département des services à la fraternité

Personnel demandé !

Le BSM (WSO) est toujours à l'affût de candidats qualifiés. Si devenir un employé spécialisé vous intéresse, envoyez votre curriculum vitae ou contactez **Roberta@na.org**

« Afin qu'aucun dépendant cherchant à se rétablir... »

Aidez les SMNA à garder vos coordonnées téléphoniques à jour. Veuillez notifier les SMNA au (+1) 818.773.9999 de tout changement dans votre numéro.

Ceci nous aide à garantir que tout dépendant cherchant à se rétablir a la possibilité de trouver de l'aide.

FSteam@na.org



CALENDRIER

Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue *The NA Way*. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre convention est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celle-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : www.na.org, cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de conventions faites par l'intermédiaire du site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises au *The NA Way*. La revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

Bahamas

Nassau: 31 oct.-2 nov.; BASCNA Célébration XV; Holiday Inn, Junkanoo Beach, Nassau; hôtel: 242.356.0000

Bermudes

Devonshire: 26-28 mars 2004; Sérénité au paradis IV; Notre but primordial; Sonesta Beach Resort, Devonshire; hôtel: 441.238.8122; info: 441.295.5300; écrivez à: Bermuda Islands Area, Box DV 690, Devonshire, Bermuda, www.bermudana.org

Brésil

Parana: 5-7 déc.; Uma Jornada Emocionante; Casa de Retiros Nossa Senhora do Mossungue, Curitiba; hôtel: +041.334.2352; info: +041.334.5541

Canada

Ontario: 7-9 nov.; The Adventure XI (L'Aventure XI); Ameri-Cana Resort, Niagara Falls; hôtel: 800.263.3508; info: ccnaxi@msn.com; <http://cana-acna.org/new/convention.html>

Québec: 10-12 oct.; 16^e Congrès annuel du Québec; Auberge des Seigneurs, Saint-Hyacinthe (à proximité de Montréal); hôtel: 450.774.3810; info: 514.326.2153; info: 514.253.0513

2) 21-23 nov.; Congrès au Cœur du Rétablissement 10; Reviens ça marche; Hôtel du Roy à Trois-Rivières, Trois-Rivières; hôtel: 800.463.4620; info: 819.374.9506, 819.697.2718

Colombie

Antioquia: 10-13 oct.; XII Congrès régional de NA de Colombie; CSA Sur de Antioquia, Medellín; hôtel: +57.4.2511665; info: +57.1.2252095, +57.03.310.2311666, +57.4.2312016; écrivez à: Colombia/Bogotá, OSR Colombia, Calle 48 # 48-14 Of. 806 Edificio Nuevo Mundo-Medellín or OSA Bogotá, Calle 63 # 11-27 Local 211-Bogotá DC; www.na-colombia.org

États-Unis

Alabama: 16-18 janv. 2004; Free at Last VII; Guesthouse Hôtel & Suite Convention Center, Montgomery; hôtel: 334.264.2231; écrivez à: Central Alabama, Box 230572, Montgomery, AL 36123-0572; www.alnwflrscna.org

Arizona: 31 oct.-2 nov.; Western Service Learning Days XVII; Our Primary Purpose; Best Western Grace Inn at Ahwatukee, Phoenix; hôtel: 800.843.6010; inscription: 602.564.2823; info pour envoyer partages sur cassettes: 602.282.8198; info: 480.921.4303; <http://wsld.org>

Arkansas: 10-12 oct.; 10th Annual Cove Lake Campout; Let's Spend the Night Together; Cove Lake, Paris; info: 479.478.6244; écrivez à: Arkansas River Valley Area, Box 10682, Fort Smith, AR 72903

2) 17-19 oct.; Arkansas Regional Unity Campout XII; Greers Ferry Lake, Shiloh Recreation Area, Greers Ferry; info: 800.338.8750; écrivez à: Arkansas Region, PMB 216, 860 Highway 62 East, Mountain Home, AR 72653; http://arscna.org/act/act_.htm#ARUC

3) 27-29 fév. 2004; Texarkana Area Convention; Four Points Sheraton, Texarkana; hôtel: 903.792.3222; info: 903.791.1551, 870.773.2287, 870.772.1227; écrivez à: Texarkana Area, Box 6321, Texarkana, TX 75501

Californie: 3-5 oct.; Rainbow Convention VIII; Ramada Plaza Hôtel, San Francisco; hôtel: 415.626.8000; 415.431.4044; info: 415.431.7596; écrivez à: San Francisco Area, 78 Gough St, San Francisco, CA 94102

2) 28-30 nov.; Southern California Regional Convention XXIV; A Part of...; Doubletree Hôtel, Ontario; hôtel: 800.222.8733; info: 626.339.5441; inscription: 626.568.8892; info pour envoyer partages sur cassettes: 909.599.9972; écrivez à: Southern California Region, 1935 S Myrtle Ave, Monrovia, CA 91016

3) 20-22 fév. 2004; Central California Regional Convention XII; Living in the Moment; Holiday Inn Select, Bakersfield; hôtel: 661.323.1900; info: 805.382.1922, 661.250.2164, 805.934.4228; écrivez à: Central California Region, Box 2170, Santa Maria, CA 93457-2170; <http://www.ccrna.org>

Colorado: 10-12 oct.; Colorado Regional Convention XVII; Never Alone, Never Again; Westminster; hôtel: 800.937.8461; nacolorado-crcna.org

Connecticut: 2-4 janv. 2004; Connecticut Regional Convention IXX; Alone I Can't, Together We Can; Mystic Marriott, Groton; hôtel: 860.446.2600; info: 860.355.3378, 203.775.5439

Caroline du Nord: 27-29 fév. 2004; Freedom by the Sea III; Seatrail Resort, Golf and Conference Center, Sunset Beach; hôtel: 800.624.6601; info: 910.763.1343; info pour envoyer partages sur cassettes: 910.343.1680; inscription: 910.675.1646; écrivez à: Freedom by the Sea, Box 561, Wilmington, NC 28401; email: egayfield@msn.com or neetg@bellsouth.com

Caroline du Sud: 10-12 oct.; This Is HOW We Do It Again I; Quality Hôtel and Conference Center, Spartanburg; hôtel: 864.503.0780; info: 864.595.1209, 864.433.1861; info pour envoyer partages sur cassettes: 864.591.1387; écrivez à: HOW Again Convention, Box 938, Duncan, SC 29334

2) 20-23 nov.; Serenity Festival XXI; Myrtle Beach Convention Center, Myrtle Beach; inscription: 910.602.3546; info: 910.997.3395, 843.479.6070; écrivez à: Serenity Festival Planning Committee, Box 1198, Myrtle Beach, SC 29578-1198

3) 13-15 fév. 2004; Recovery at Work (RAW) III; Hilton Head Island Beach and Tennis Resort, Hilton Head Island; hôtel: 800.475.2631; inscription: 803.240.5083; info pour envoyer partages sur cassettes: 803.361.1008; écrivez à: Greater Columbia Area, Box 3957, Columbia, SC 29230

Floride: 3-5 oct.; Daytona Area Convention V; Desert Inn Resort and Convention Center, Daytona Beach; hôtel: 800.826.1711; inscription: 386.943.8565; info: 386.804.1633, 386.789.9847; écrivez à: Daytona Area, Box 247, Daytona Beach, FL 32115; www.dacna5.org

2) 10-12 oct.; MidCoast Convention; Embassy Suites-Boca Raton, Boca Raton; hôtel: 561.994.8200; www.midcoastarea.org

3) 17-19 oct.; Heartland Area Convention; Westgate Grenelafe Resort, Haines City; hôtel: 888.792.1243; info: 863.967.2099, 863.533.6295

4) 27-30 nov.; Serenity in the Sun XXII; Crowne Plaza Hôtel, West Palm Beach; hôtel: 800.227.6963; info pour envoyer partages sur cassettes: 561.776.3881; écrivez à: Palm Coast Area, Recovery Weekend, Box 20984, West Palm Beach, FL 33416; www.palmcoastna.org

5) 22-25 janv. 2004; Annual Spiritual Retreat 2004; One Message, One Spirit; Gold Coast Christian Camp, Palm Beach; info: 561.746.6096; écrivez à: Palm Coast Area, Box 20984, West Palm Beach, FL 33216-0984; www.palmcoastna.org

Hawaii: 23-26 oct.; 12th Annual Hawaii Regional Convention; E Pupukahi (We Are One); Royal Lahaina Resort, Kaanapali; hôtel: 800.222.5642, 808.572.5100, 808.280.5060; écrivez à: Hawaii Region, Box 6160, Kahului, HI 96733-6160; <http://www.na-hawaii.org/HRSC/convention.htm>

Idaho: 24-26 oct.; Pacific Northwest Convention XXVI; Doubletree Riverside Hôtel, Boise; hôtel: 800.222.8733; écrivez à: Southern Idaho Region, Box 651, Wendell, ID 83355; <http://www.sirna.org/pnw26.htm>

Illinois: 31 oct.-2 nov.; Joliet Area Convention VI; Changing Attitudes in the City of Hope; Crystal Lake Holiday Inn, Crystal Lake; hôtel: 800.465.4329; info: 815.919.0324; écrivez à: Joliet Area, Box 336, Joillet, IL 60433

2) 1-4 janv. 2004; Chicago Region Convention XVI; The Journey Continues; Hyatt Regency Chicago Hôtel, Chicago; hôtel: 312.565.1234; info: 312.287.1838; inscription: 708.848.2211; écrivez à: Chicago Region, c/o CSO, 212 S Marion, Ste 27, Oak Park, IL 60302; www.chicagona.org

Indiana: 21-23 nov.; Mini-Conference; Radisson Hôtel Star Plaza, Gary; hôtel: 219.769.6311; info: 219.805.3858; info pour envoyer partages sur cassettes: 219.306.1129; inscription: 219.938.6272; écrivez à: 12&12 in the AM Group, 1901 W 11th Ave, Gary, IN 46404

2) 7-8 fév. 2004; Yes, We Are a Vision of Hope II; Holiday Inn Select City Center (Downtown), Lafayette; hôtel: 800.423.1137; info: 765.420.0036, 765.423.1000; écrivez à: Back to the Basics NA Group, Box 943, Lafayette, IN 47902

Maine: 12-14 déc.; Multi-Regional Learning Event VIII (MRLE); Notre Dame Spiritual Center, Alfred; info: 603.622.4464, 603.798.4329; écrivez à: Northern New England Region, Box 1274, Saco, ME 04072

Maryland: 28-30 nov.; Freestate Regional Convention XI; Baltimore Marriott Waterfront, Baltimore; hôtel: 800.228.9290; info: 443.857.0582; inscription: 410.388.1462; www.freestatena.org

Massachusetts: 2-4 janv. 2004; Boston Area Convention; Weathering the Storm II; The Journey Continues; Boston Marriott Copley Place, Boston; hôtel: 800.228.9290; écrivez à: BACNA IX, 398 Columbus Ave, Ste 278, Boston, MA 02116

Michigan: 27-30 nov.; Metro Detroit Area Regional Convention V; Through Change Comes Freedom V; Holiday Inn, Detroit; hôtel: 248.544.2010; info: 248.691.2627, 313.867.6018, 734.955.1306; écrivez à: Metro Detroit Area Convention V, 220 W Nine Mile Rd, Ferndale, MI 48220

Minnesota: 31 déc.-1 janv. 2004; New Year's Eve Bash; Bethlehem Lutheran Church, Brainerd; info: 218.821.8045; date limite pour soumettre partages sur cassettes: 31 oct.; écrivez à: Lakes Area, 920 South 7th, Brainerd, MN 56401; http://webpages.charter.net/skip_per

Mississippi: 17-19 oct.; Mississippi Regional Convention XXI; When at the End of the Road; Ramada Inn, Greenville; hôtel: 800.272.6232; info: 662.335.4952, 662.334.9747, 662.332.6108

Missouri: 6-8 fév. 2004; Cabin Fever Prevention Convention; Lodge of the Four Seasons, Lake Ozark; hôtel: 800.THE.LAKE; info: 573.489.1694; inscription: 573.445.2044; info pour envoyer partages sur cassettes: 573.874.0150; écrivez à: Mid-Missouri Area, Box 413, Columbia, MO 65205; email: midmissourina@mismissourina.org

New Jersey: 31 oct.-2 nov.; In the Spirit of Unity IX; Sheraton Airport Hôtel, Newark; hôtel: 973.690.5500; info: 732.669.0129, 908.355.3200, 973.923.6643; écrivez à: Northeast New Jersey Area, Box 409, Roselle, NJ 07203

New York: 3-5 oct.; Western New York Regional Convention VIII; Holiday Inn Resort and Conference Center, Grand Island; hôtel: 716.773.1111; info: 716.894.5719, 716.570.6995; info pour envoyer cassettes: 716.834.1871; écrivez à: Western New York Region, Box 151, Buffalo, NY 14207-0151

2) 21-23 nov.; ABCD Regional Convention; The Journey Begins Within and The Key Is Surrender!; Prime Hôtel and Convention Center, Saratoga Springs; hôtel: 888.999.4711; info: 518.370.2120, 518.377.2299; écrivez à: ABCD Region, Box 647, Schenectady, NY 12303

3) 16-18 janv. 2004; NACNA I; A Gift Called Life; Hilton Huntington, Melville; hôtel: 800.HILTONS; info pour envoyer partages sur cassettes: 516.369.0062; inscription: 516.322.1061; info: 516.328.1838; écrivez à: Nassau Area, Box 531, Hicksville, NY 11801

Ohio: 28-30 nov.; Thanks for the Miracle XII; Embracing Reality; Kings Island Resort and Conference Center, Cincinnati; hôtel: 800.727.3050; écrivez à: Greater Cincinnati Area, Box 19439, Cincinnati, OH 45219

2) 2-4 janv. 2004; Columbus Ohio Area Convention XV; Point of Freedom, We Believe in Miracles; Hyatt on Capital Square, Columbus; hôtel: 800.233.1234; info: 614.443.5184, 614.237.8360, 614.783.1549; écrivez à: Columbus Ohio Area XV, Box 32351, Columbus, OH 43232-0351

Oklahoma: 10-12 oct.; Shawnee Fall Convention; Ramada Inn, Shawnee; hôtel: 405.275.4404; info: 405.964.5218; info pour envoyer partages sur cassettes: 405.447.7814; écrivez à: Shawnee Group, 1120 1/2 North Kickapoo, Shawnee, OK 74801

Pennsylvania: 21-23 nov.; Beehive Area Convention XIV; Courage to Change; Ramada Inn Hôtel, Wilkes-Barre; écrivez à: Beehive Area, Box 291, Wilkes-Barre, PA 18702

2) 21-23 nov.; Tri State Regional Convention; Start to Live XXI; Seven Springs Mountain Resort, Champion; hôtel: 800.452.2223; info: 412.996.4422; écrivez à: Tri State Region, Box 337, Homestead, PA 15120; www.7springs.com

Tennessee: 3-5 oct.; NA Nashville History Conference; Nashville; info: 615.258.3811, 615.371.5441, 615.855.6643; www.nanashville.org

2) 26-30 nov.; Volunteer Regional Convention XXI; Park Vista Hôtel, Gatlinburg; hôtel: 800.421.PARK; info: 865-523-5606, 423.639.3035, 865.688.1198; écrivez à: Volunteer Region, Box 107, Afton, TN 37616

Texas: 3-5 oct.; 12th Annual Frolic in the Woods; Garner State Park, Concan; hôtel: 512.389.8900; écrivez à: Esperanza Area, 2186 Jackson Keller, No 335, San Antonio, TX 78213; www.eanaonline.org

2) 7-9 nov.; Best Little Region Convention XVI; Recovery: An Active Change in Ideas and Attitudes; Ambassador Suites, Abilene; hôtel: 915.698.1234; écrivez à: Best Little Region 16, Big Country Area, Box 1208, San Angelo, Texas 76902

Utah: 7-9 nov.; Utah Regional Convention V; Together We Can, United We Stand; Park City Marriott, Park City; hôtel: 800.243.9003; info: iowehp@cut.net

Vermont: 14-16 nov.; Champlain Valley Area Convention XIV; Miracles in the Mirror; Radisson Hôtel, Burlington; hôtel: 800.333.3333; info: 802.660.3609; inscription: 518.566.0595; info pour envoyer cassettes: 802.864.2623; écrivez à: Champlain Valley Area, Box 64714, Burlington, VT 05406; <http://www.together.net/-cvacna/cvacna.htm>

Virginie: 12-14 mars 2004; Tidewater Area Convention IV; A Lifeboat in a Sea of Despair; Cavalier Hôtel, Virginia Beach; hôtel: 800.446.8199; inscription: 757.523.6612; info: 757.686.5525; date limite pour soumettre partages sur cassettes: 31 oct.; écrivez à: Tidewater Area, Box 1567, Norfolk, VA 23501

Washington: 27-29 fév. 2004; Circle of Sisters VII; Marriott Hôtel, Seattle; hôtel: 206.241.2000; inscription: 253.531.1588; info: 253.538.5069; info pour envoyer partages sur cassettes: 425.640.7368; écrivez à: Seattle ASC, Box 70404, Seattle, WA 98107

West Virginia: 31 oct.-2 nov.; True Colors XVII: Vision Without Limits; Cedar Lakes, Cedar Lakes/Ripley; hôtel: 304.372.7860; info: 304.768.1626, 304.325.9803; écrivez à: Mountaineer Region, Box 2381, Morgantown, WV 26502-2381; <http://www.mrscna.org/convention.html>

Wisconsin: 17-19 oct.; WSNAC XX; Marriott Hôtel, Madison West, Madison; hôtel: 608.831.2000; inscription: 608.257.1990; info: 608.845.3428; info pour envoyer partages sur cassettes: 608.877.2909; www.wsnac.org

France

Paris: 10-12 oct.; Congrès bilingue annuel; Ensemble depuis 20 ans! Eurosites Plaine Saint-Denis, Paris; www.nafrance.org

Grèce

Halkidiki: 10-12 oct.; ECCNA 20; Laissez s'envoler votre esprit; Kassandra Halkidiki (Palini Beach Hôtel), Halkidiki; hôtel: +0030.237.4022100; info: +30.210.9849366, +30.944.521894; écrivez à: ECCNA 20/Greece, Box 75064, Code postal 17610, Kalithea, Athens, Greece; <http://www.eccna2003.com>

Guatemala

Sacatepequez: 16-19 oct.; Congrès régional II; Llama de la Vida; Palacio de San Juan Del Obispo, Antigua Guatemala

Inde

Karnataka: 4-6 fév. 2004; IV Congrès régional de l'Inde; Living Free; Best Club, Bangalore; info: +98.441.58323, nabangalore@hotmail.com

Indonésie

Java: 24-26 oct.; Main dans la main, ensemble nous pouvons !; Taman Mini, Jakarta; info: +62.816.66.7997; http://www.na-bali.org/english/events/eng_jak_conv

Mexique

Baja California: 17-19 oct.; XI Congrès de Baja California: Recuperación Es Libertad, (Le rétablissement, c'est la liberté); Grand Hôtel, Tijuana; hôtel: USA: 866.472.6385 and Mex: +01.800.026607; info: 858.277.6438, +01.664.688.33.61, 626.331.2027; écrivez à: Baja Costa Area, CBCNA, PMB 80, Box 439056, San Diego, CA 92143-9056

Turquie

Istanbul: 17-19 oct.; Premier congrès de NA de la Turquie; 10th Year Celebration, Freedom from Addiction; Villa Blanche Hôtel, Istanbul; USA: 240.793.5215; info: +90.216.362.4261; info en turc: +0533.641.0881; www.nalinks.org/turkiyena

Uruguay

Montevideo: 22-25 janv. 2004; VI Convención Latinoamericana de NA, Creciendo en Unidad y Foro Zonal Latinoamericano; NH Columbia Hôtel, Montevideo; info: +59.899.644433, +59.82.6221156; date limite pour soumettre partages sur cassettes: 31 Oct

Venezuela

Estado Bolívar: 7-10 nov; II Congrès régional de NA du Venezuela; Puerto Ordaz y San Félix; www.na-venezuela.org

NOUVEAUX PRODUITS DU BSM



Finlandais

Texte de base

Nimettömät Narkomaanit

Article No. FI-1101 Prix : 5,50 \$US



Hongrois

Porte-clés : Bienvenue à
Années plusieurs

Article No. HU-4100—4108

Prix : 0,37 \$US chacun

Polonais

Porte-clés : Bienvenue
à Années plusieurs

Article No. PL-4100—4108

Prix : 0,37 \$US chacun



Italien

*Quando la malattia frappe
Durante le malattie*

Article No. IT-1603 Prix : 0,63 \$US

IP #20:

Le service H&P et le membre de NA

*Il servizio in Ospedali &
Istituzioni e il membro NA*

Article No. IT-3120 Prix : 0,21 \$US



GROUPE D'APPARTENANCE

